

[leparisien.fr](https://www.leparisien.fr)

# Le faux gendarme multipliait les victimes dans toute la France grâce à ses arnaques téléphoniques

*Par Sophie Bordier Le 29 juin 2022 à 16h06*

5–6 minutes

---

« Ce sont quelques minutes au téléphone qui rapportaient gros ! Son activité était très lucrative ! » La présidente résume le dossier, mardi lors de l'audience du tribunal correctionnel de Melun, qui jugeait Hassan D. pour escroquerie et usurpation d'identité d'un dépositaire de la force publique.

En l'occurrence, cet homme âgé de 39 ans se faisait passer pour un gendarme quand il contactait ses victimes par téléphone pour mieux les arnaquer. Mais mardi, celui qui a résidé à Lagny-sur-Marne et habite maintenant dans l'Oise brillait par son absence, prétextant être [positif au Covid-19](#). Le 14 février dernier, il avait déjà sollicité un renvoi du dossier. Cette fois, les juges de Melun ont décidé de prendre l'affaire, sans lui et sans avocat de la défense, cette dernière juste mandatée n'ayant pas pu prendre connaissance du dossier.

Tout commence le 26 septembre 2021 par la plainte d'une septuagénaire résidant à Melun. La veille, elle reçoit un appel vers 18 heures, et un faux gendarme lui dit que sa carte bancaire a été piratée par un malfrat ayant déjà dix-sept victimes à son actif. Puis il dit transférer l'appel à la banque de

la dame.

## 48 600 euros détournés

Là, il change de voix et annonce à son interlocutrice qu'il fait opposition, mais va devoir sécuriser ses comptes en les transférant sur un autre. Confiante, la septuagénaire s'exécute. Elle transfère 4 000 euros puis 8 000 euros de ses comptes épargne à son compte courant, puis de ce compte à celui d'Hassan D. qui lui fournit même deux relevés d'identité bancaire à son nom. « Elle lui donne ses identifiants et son mot de passe, c'est extraordinaire ! », s'exclame la présidente.

À la suite des fréquentes coupures de connexion, il est 22 heures quand la dame raccroche. Et réfléchit. Elle décide d'annuler [les virements bancaires](#). Cela fonctionne car les écritures passent seulement la nuit. Elle fait opposition à sa carte bancaire et va déposer plainte le lendemain.

L'enquête fouillée de la brigade de gendarmerie de Melun et de l'adjudant-chef J. met au jour un même mode opératoire d'Hassan D. dans toute la France : à Chalonnes-sur-Loire (Maine-et-Loire) pour 5 300 euros, Chailly-en-Bière (Seine-et-Marne) pour 2 300 euros, Épernay (Marne) pour 12 000 euros, Chamalières (Puy-de-Dôme) pour 5 000 euros, Orléans (Loiret), Nancy (Meurthe-et-Moselle) et Vineuil (Loir-et-Cher) pour 3 000 euros à chaque fois, pour Beaucaire (Gard) pour 15 000 euros. Soit 48 600 euros.

## « Il avait même le jingle de la gendarmerie »

Une des victimes, Sylvie, a fait le trajet d'Arles (Bouches-du-Rhône) à Melun pour se faire entendre. « Il m'a appelée le soir vers 20 heures, j'avais travaillé toute la journée. C'est

inadmissible de faire ça à des gens qui bossent ! » commence cette kinésithérapeute ostéopathe de 57 ans. « Il est entré dans mon téléphone Apple, a brouillé tous les appels venant vers moi et avait un visuel sur mes comptes en même temps que moi ! », se souvient celle qui lui a fait deux virements de 7 500 euros, avant de réaliser l'arnaque le soir même. Trop tard.

« C'est de la bêtise humaine de ma part, mais le filou qu'est ce monsieur est brillantissime ! Il avait même le jingle de la gendarmerie ! » Elle sort de là « traumatisée », a dû changer son numéro de téléphone, ses cartes bancaires, ses codes d'accès, etc.

« La situation de stress est telle que les victimes oublient leur prudence naturelle », constate la présidente. À Brest (Finistère) aussi, comme à Melun, sa tentative de faire main basse sur 4 000 euros d'une chirurgienne-dentiste a échoué. Sa cible a donné pourtant tout de sa carte bancaire (code, cryptogramme, etc.). Mais elle a reçu rapidement deux SMS de sites confirmant deux achats de 200 euros chacun. Tout de suite, elle a compris et a fait opposition.

## **Six précédentes condamnations pour des escroqueries**

Le prévenu est très connu pour [ce type de délits](#). Il a déjà été condamné six fois pour escroqueries. À chaque fois, il répond par son « addictologie aux jeux », dans lesquels il dépense tout ce qu'il gagne. Honnêtement ou non.

Le procureur requiert trois ans d'emprisonnement, dont deux avec sursis probatoire, obligation de travailler et d'indemniser les victimes. Finalement, Hassan D. est condamné à trois ans de prison ferme, auxquels s'ajoutent dix-huit mois

correspondant à la révocation d'un sursis probatoire prononcé le 25 mai 2020 par le tribunal de Dijon (Côte-d'Or). Un mandat d'arrêt est lancé. Il devra aussi indemniser toutes ses victimes pour un total de 48 412 euros.